

## SPINOZA Ethique V, PROPOSITION 2

L'éthique, telle que Spinoza la développe, vise la "vie bonne" : il ne s'agit pas seulement de "faire le bien", il s'agit aussi "d'être bien". Ainsi, la fin que vise l'éthique est ce que Spinoza appelle la liberté et la "béatitude".

### Eth. V, PROPOSITION 2

Si nous séparons une émotion, ou affect de l'âme, de la pensée d'une cause extérieure et si nous la lions à d'autres pensées, l'Amour ou la Haine envers la cause extérieure seront détruits, ainsi que les fluctuations de l'âme naissant de ces affects.

### DÉMONSTRATION

Ce qui en effet constitue la forme de l'Amour ou de la Haine (14) est une Joie ou une Tristesse qu'accompagne l'idée d'une cause extérieure (par les Déf. 6 et 7 des Affects) : cette idée supprimée, la forme de l'Amour ou de la Haine est supprimée par là même ; et ainsi ces affects et ceux qui en naissent sont détruits (15).

C.Q.F.D.

\*\*\*

(14) Il est remarquable que, ayant à traiter des passions, Spinoza évoque simplement l'Amour et la Haine : c'est qu'ils sont en effet les formes générales (ou l'essence) de tous les Affects. Joie et Tristesse QUALIFIENT tous les affects, mais Amour et Haine en disent le sens et le contenu puisqu'ils définissent les deux formes possibles du rapport du Désir à son objet.

(15) C'est l'une des conceptions fondamentales du spinozisme : les affects impliquent un rapport à l'objet, et ce rapport EST D'ABORD une connaissance, c'est-à-dire une idée (qu'elle soit claire ou confuse).

Déjà le Court Traité (II, II et III) montrait que les passions découlent toujours d'une forme de la connaissance (ouï-dire, opinion ou connaissance vraie).

Toute la philosophie spinoziste implique que l'Amour et la Haine sont des formes de la conscience (en tant que connaissance définissant l'objet d'un désir) et non des mécanismes affectifs d'origine corporelle. Ce primat de la connaissance est la justification du principe méthodologique énoncé à la Proposition 1. Cf. n. 13 .

(Spinoza, "Ethique", traduction de Robert MISRAHI)